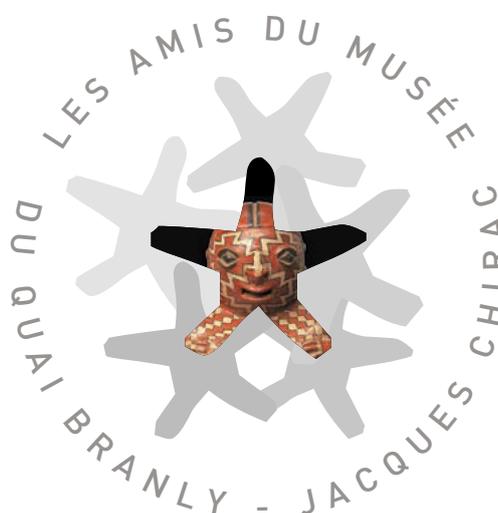


# LE COURRIER DES AMIS



## CONTENU

Université Populaire au Théâtre Claude Lévi-Strauss le 15 mars à 18h30 : *Qu'est-ce que l'écriture fait à la mémoire ? Arts de la mémoire et modernité*

*Gradhiva n°35 - Les vies longues de la maison*

Le communiqué de presse de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*



III. 1

## UNIVERSITÉ POPULAIRE : QU'EST-CE QUE L'ÉCRITURE FAIT À LA MÉMOIRE ? ARTS DE LA MÉMOIRE ET MODERNITÉ

*Lu sur le site du musée [ICI](#)*

Le mercredi 15 mars 2023 de 18h30 à 20h au Théâtre Claude Lévi-Strauss

Avec Carlo Severi, anthropologue et modéré par Anne-Christine Taylor

Les arts classiques de la mémoire ont toujours privilégié l'ordre (des idées, des images, des lieux...) dans la représentation du fonctionnement de la pensée. Après leur déclin, chez des auteurs comme Jean Paul et Kleist, apparaît une nouvelle perspective, qui semble privilégier l'idée d'un « désordre fertile » dans la vie de l'esprit. Ce nouveau désordre déclencherà, à son tour, la recherche d'un ordre implicite qui gouverne secrètement la pensée et la mémoire. C'est sur ce point que l'anthropologie et la littérature, mais aussi certains artistes, peuvent converger aujourd'hui, pour un nouveau dialogue.

La conférence est également accessible en ligne sur YouTube [ICI](#)



III. 2

## GRADHIVA N°35 - LES VIES LONGUES DE LA MAISON

[Lu sur le communiqué de presse ICI](#)

L'anthropologie a très tôt fait de la maison un puissant révélateur de l'organisation des sociétés. L'architecture, elle, s'est questionnée, à partir de la seconde moitié du <sup>xx</sup><sup>ème</sup> siècle, sur les effets sociaux des constructions et les usages qu'en ont les habitants. Si ces approches historiques ont été fertiles, ce numéro propose de reconsidérer l'impensé sur laquelle elles reposent : les bâtiments seraient des artefacts aux contours définis, des constructions « déjà-là », aux limites matérielles et sociales bien identifiées et dont la permanence viendrait contrebalancer les aléas de l'environnement et du climat.

Les réflexions croisées des anthropologues, architectes et urbanistes présentées ici se placent dans la lignée des recherches récentes où le bâti apparaît au contraire composé de multiples vies, humaines et non humaines - insectes, éléments atmosphériques, agentivité des matériaux. De quelles substances et de quelles présences les bâtiments sont-ils faits ? Quelles sont les limites matérielles et temporelles déterminant leurs existences ? Une ruine peut-elle encore être une maison ? Comment penser la durabilité dans un camp de réfugiés syriens en Jordanie où des abris deviennent des logements pérennes, ou au Vanuatu dans un environnement soumis aux catastrophes « naturelles » où il faut continuellement reconstruire ? Comment, enfin, les agences d'urbanisme et d'architecture redéfinissent-elles aujourd'hui leurs actions ? Ce numéro de *Gradhiva* propose de réinterroger ce qui constitue les maisons sur le temps long.

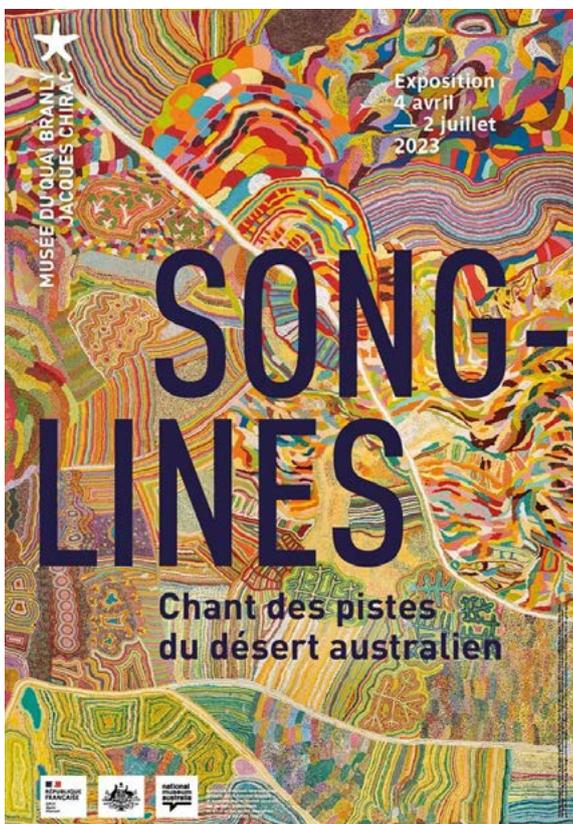
Disponible à la librairie du musée : prix : 20 euros  
224 pages, 80 illustrations, 24x30 cm



III. 3

## LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EXPOSITION SONGLINES. CHANT DES PISTES DU DÉSERT AUSTRALIEN

[Lu sur le site du musée ICI](#)



III. 4

Du 4 avril au 2 juillet 2023 en Galerie Jardin

Immersion en plein cœur du monde aborigène. *Songlines* nous emmène à travers le désert australien sur la piste des *Sept Sœurs*, l'un des récits légendaires les plus populaires du pays.

Depuis des millénaires, la mémoire des populations aborigènes d'Australie se propage à travers les paroles des anciens, des histoires que l'on conte en peinture, en cérémonies et en chants. Transmises de génération en génération, ces songlines – littéralement « chants des pistes »\* – guident les pas des Aborigènes à travers le territoire et tout au long de leur vie, comme une véritable carte. Bien plus que des récits légendaires, ce sont de véritables corridors de savoirs, des chemins tracés au fil des millénaires qui renferment les règles fondamentales de la cohabitation sociale, et des connaissances écologiques, astronomiques ou géographiques essentielles à la survie.

Construite en étroite collaboration avec les communautés, *Songlines* ne se contente pas de « donner à voir » des œuvres de création aborigène. À travers près de 200 pièces, créées par plus de 100 artistes, et une vingtaine de dispositifs immersifs (installations audiovisuelles, performances cérémonielles filmées, récits sonores...), l'exposition invite à faire l'expérience d'une perception aborigène du monde en suivant l'histoire de sept sœurs poursuivies par un puissant sorcier sur la terre et dans le ciel. L'une des épopées les plus populaires d'Australie que les aînés, véritables gardiens de la mémoire, ont choisi de nous confier.

[Lire le communiqué de presse ICI](#)

Légendes :

III.1: Ceinture © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain; III.2: Carlo Severi © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Philippe Noisette ; III.3: Couverture de *Gradhiva* n°35 - *Les vies longues de la maison* © *Gradhiva* / musée du quai Branly - Jacques Chirac; III.4: Affiche de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien* © musée du quai Branly - Jacques Chirac, DA © g6 design; \*Traduction de Jacques Chabert pour le titre français de l'ouvrage *The Songlines* de Bruce Chatwin - *Le Chant des pistes* de Bruce Chatwin © Editions Grasset & Fasquelle, 1988